Les Jeudis Noirs

Atelier d'écriture

animé et dirigé par Marin Ledun

encadré par Elisabeth Salelles

Tout Est Ecrit

Alycia / Eva / Lola / Yvanne

Scène 1

Soudain, je penche la tête. Je vois mes mains imprégnées de sang. Je me retourne vers la gauche, puis vers la droite. Je vois le corps inanimé au sol. Mon regard sillonne chaque recoin de la pièce. Tout est vide et calme. Les chaises sont sur les tables, les couverts sont propres et rangés. Les plateaux sont bien empilés.

Une forte odeur m'envahit les narines. Je me lève et pars dans la cuisine prendre des gants en plastique, ça m'évitera de laisser des traces. Je me rapproche du corps puis le traîne vers la salle de classe la plus proche. La porte passée, je le dépose dans le fond de la classe, contre le mur.

Scène 2

Je prends rapidement les transports scolaires et rentre chez moi. Je me dirige vers ma chambre, enlève la veste qui protège mes vêtements tâchés. Je me regarde dans le miroir, puis vois les éclaboussures de sang séché sur mon bras, sur mon sweat. Je le jette à la poubelle, puis file sous la douche.

Avant de me coucher, je note minutieusement sur mon carnet chaque détail.

Le lendemain matin, le réveil sonne, je me prépare et pars en direction du lycée pour une nouvelle journée.

Scène 3 *(Deux jours plus tard).*

Je suis au supermarché. J'aperçois Mme Matrix. Je saisis un couteau au rayon cuisine et le cache sous ma veste. Discrètement, je suis Mme Matrix dans chaque recoin du magasin, puis jusqu'à sa voiture. Elle décharge tranquillement ses courses. *Elle est bien rouillée la vieille*. Je m'avance alors à pas de loup... et de sang-froid, la poignarde au niveau de la nuque.

A nouveau ce sentiment de liberté, comme si personne ne pouvait m'arrêter.

De retour chez moi, je monte précipitamment dans ma chambre et note scrupuleusement chaque détail.

Scène 4

Mon troisième crime se déroule six jours plus tard. Armée d'une hâche, j'exécute mon professeur de maths.

Le lendemain, je reproduis un énième meurtre. Cette fois-ci, j'utilise du poison. C'est Caroline que je vise. C'est une fille de ma classe, peu agréable et que je ne supporte plus depuis quelque temps.

Je reprends ma respiration, m'apaise et laisse redescendre l'adrénaline.

Je quitte la salle où repose le cadavre.

Impassible.

Le soir, comme à mon accoutumée, je note les moindres détails.

Scène 5

Ma prochaine cible est face à moi. Je suis confortablement installée dans mon bolide, les mains agrippées au volant. Quelques accélérations et le corps est projeté en l'air. Je m'arrête.

Je descends du camion, la tête de la victime regarde dans le vide. Le corps est quelques mètres plus loin. Je viens de la décapiter. Fantastique.

Je me retourne, fière. C'est mon plus beau crime.

Au loin, un homme téléphone. Il me fixe et décampe en courant.

Je n'ai plus aucune chance de m'en sortir, je le sais.

Je reste là, debout, et attends que les hommes en bleu arrivent. Les sirènes hurlent. Je brandis mon carnet en l'air. Ils se rapprochent. Je hurle "Tout est écrit".